

*Réponse à une calomnie de l'abbé de Fel-
ler contre les catholiques jansénistes de
Hollande, qu'il accuse de coalition avec
les philosophes & les ennemis de l'état. A
Utrecht, chez Schelling. 1793. Broch. in-12
de 46 pag.*

CE titre paroîtra remarquable à plus d'un égard. 1°. *Calomnie*. Exprimer comme une chose avérée ce qu'il est question de prouver, c'est renverser la marche naturelle de la logique; c'est violer la grande règle d'Horace : *non sic incipies*. Si c'est une *calomnie*, tout est dit, il faut finir là. — 2°. *Catholiques jansénistes*. C'est la première fois, je pense, que le Parti a consenti à cette dénomination. C'est aux théologiens à voir comment ces mots peuvent se combiner, & si, comme dit Bayle, *ils ne hurleront point d'effroi de se voir accouplés*. Je me contente de remarquer la dénomination de *jansénistes*, que se donnent ces messieurs eux-mêmes. En général les hérétiques quelconques n'aiment pas d'être désignés du nom de leur fondateur. Les *Ariens* n'aimoient pas ce nom, ils en cherchoient de tous les genres pour éviter celui-ci; & j'ai manqué un jour de me repentir d'avoir nommé *calvinistes*, quoique sans aucune envie d'offenser, des Hongrois qui vouloient être *évangélistes*. Mais enfin voilà des *jansénistes* avoués; ce n'est plus *la secte qui rougit de*